

STUDIOCANAL



présentent

LE FILM CULTE DE TOUTE UNE GÉNÉRATION
QUI A RÉVÉLÉ DUSTIN HOFFMAN



LE LAURÉAT

- 50^E ANNIVERSAIRE -

UN FILM DE MIKE NICHOLS

**POUR LA 1^{RE} FOIS EN VERSION RESTAURÉE 4K
AU CINÉMA LE 12 JUILLET 2017**

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGABELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com

*Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com*

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet 75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

« Pour moi, *Le Lauréat* est une expérience de cinéma autant qu'une leçon de maître sur la manière de tourner une scène. »

Steven Spielberg

*B*enjamin Braddock vient d'achever ses études couvert de diplômes. Au cours d'une réception organisée par ses parents, il rencontre Mme Robinson, une amie de ces derniers. Elle séduit le jeune homme, lui faisant découvrir les plaisirs de l'amour. Les parents de Benjamin, qui ignorent tout de cette relation, incitent bientôt leur fils à sortir avec Elaine, la fille des Robinson. Réticent au début, il s'attache rapidement à l'étudiante...



Deuxième long-métrage de Mike Nichols après *Qui a peur de Virginia Woolf ?* en 1966, *Le Lauréat* conte le récit d'apprentissage du jeune Benjamin Braddock, superbement interprété par Dustin Hoffman dans son premier grand rôle. À travers la découverte du plaisir charnel (avec Mme Robinson) et de l'amour (avec Elaine), Benjamin tente de donner un sens à son existence et de tracer sa propre route, loin du carcan familial. Si *Le Lauréat* a eu un tel succès aux États-Unis lors de sa sortie – il fut n° 1 au box-office en 1968 et a engrangé un total de 105 millions de dollars de recettes –, c'est parce qu'il peint avec justesse le portrait d'une jeunesse partagée entre le puritanisme de la génération précédente et la libéralisation des mœurs sur le point d'exploser. En cela, *Le Lauréat* est bel et bien un film de son temps, reflétant le changement de société à venir avec le « Summer of Love » de 1968 et les révoltes contre la guerre du Vietnam. En attendant, le héros interprété par Dustin Hoffman est encore à cheval entre ces deux modes de vie, ce que le réalisateur tente de montrer en multipliant les images d'enfermement : Benjamin coincé dans sa combinaison de plongée, le célèbre plan où ce dernier est pris en tenailles entre les jambes de Mme Robinson... Celui-ci doit s'extraire de ces obstacles tant physiques que moraux pour ne pas faire la même erreur que la génération précédente (comme le mariage sans amour de M. et Mme Robinson suite à une grossesse non désirée). Sous des abords de comédie, *Le Lauréat* est une critique subversive de la classe moyenne américaine qui remet durement en cause l'*American Dream*. Son réalisateur se plaît à montrer la futilité et l'hypocrisie d'une certaine Amérique, celle des petits bourgeois de la côte Ouest. Ce portrait acerbe d'une société asphyxiée lui vaudra d'obtenir à seulement 36 ans l'Oscar® du Meilleur réalisateur.

Cinquante ans plus tard, *Le Lauréat* reste l'un des films les plus adulés du cinéma américain des 1960s. Son influence sur les réalisateurs outre-Atlantique est indéniable : de Quentin Tarantino à Sofia Coppola en passant par Wes Anderson, tous louent son génie à la fois en termes de mise en scène et de thématiques. Rythmé par la bande son culte de Simon & Garfunkel – disque d'or en 1968 –, le chef-d'œuvre de Mike Nichols est une référence culturelle indispensable, à découvrir pour la première fois en version restaurée 4K !

LE CHOIX DU CASTING

Le casting « idéal » auquel avaient songé le réalisateur Mike Nichols, le producteur Lawrence Turman et le scénariste Buck Henry était loin de ressembler à celui qui fit le succès du film. Les membres de la famille Braddock devaient être des « archétypes de la Californie du Sud » dicit Buck Henry. À l'origine, les parents étaient joués par les acteurs Ronald Reagan et Doris Day, tandis que Robert Redford était envisagé pour le rôle de Benjamin.



Pourtant très éloigné du « look californien » du grand blond aux yeux bleus, totalement novice au cinéma, c'est le comédien Dustin Hoffman qui est choisi. Sa performance aux castings a tellement impressionné son auditoire que l'équipe du film a préféré modifier le script initial plutôt que de se contenter d'un acteur correspondant davantage à la description. Bien leur en a pris puisque c'est grâce à son interprétation de Benjamin Braddock que Dustin Hoffman a vu sa carrière véritablement décoller. Pour le rôle d'Elaine, c'est une actrice inconnue du grand public qui est également sélectionnée, Katharine Ross, tandis que le personnage de Mme Robinson est interprété par Anne Bancroft, laquelle jouit d'une certaine notoriété depuis son Oscar® de la Meilleure actrice pour son rôle dans *Miracle en Alabama* d'Arthur Penn. L'alchimie entre ces trois acteurs est telle que le spectateur ne se rend pas compte de leur relative proximité en âge : Anne Bancroft a 36 ans, Dustin Hoffman 30 ans et Katharine Ross 27 ans, mais ces deux derniers passent aisément pour de jeunes vingtenaires. Toutefois, Anne Bancroft n'a pas toujours été envisagée pour jouer Mme Robinson. En effet, Mike Nichols raconte qu'il voulait au départ Jeanne Moreau pour ce rôle – il pensait que le côté séducteur du personnage serait plus accepté si cela venait d'une Française – mais les producteurs s'y sont opposés. Nichols a fini par céder à leurs exigences à condition que la musique soit confiée au duo Simon & Garfunkel – que les producteurs refusaient également au départ. Le compromis fut finalement accepté.

VERS UN "NOUVEL HOLLYWOOD"



Le Lauréat est considéré comme l'un des films-clés ayant contribué à l'émergence du Nouvel Hollywood, avec *Bonnie & Clyde* d'Arthur Penn. Bien que très différentes, ces deux œuvres font preuve d'une certaine audace stylistique et remettent surtout en question l'*establishment* américain et le rapport au sexe. Largement influencé par le cinéma européen, notamment par la Nouvelle Vague française, Mike Nichols invente un nouveau langage cinématographique :

multiplication des zooms avant et arrière, caméra subjective, montage audacieux notamment en termes de raccord, utilisation de la musique de Simon & Garfunkel qui dépasse le simple accompagnement musical et en fait l'un des premiers films « pop ». Autre signe de rupture avec le cinéma hollywoodien d'alors, *Le Lauréat* aborde frontalement des thèmes considérés comme provocateurs – le refus de suivre les traditions familiales – et brise les tabous – la relation sexuelle explicite entre une femme mariée et un jeune de vingt ans. Le film de Mike Nichols s'amuse à détourner la narration classique pour mener le récit vers une fin ouverte, que la nouvelle génération des baby-boomers aura toute la liberté d'écrire.



LE LAURÉAT

The Graduate

(1967, USA, 106 mn, Couleurs, 2.35:1, VISA : 34 260)

un film de Mike NICHOLS

avec Anne BANCROFT, Dustin HOFFMAN, Katharine ROSS

scénario Calder WILLINGHAM et Buck HENRY

d'après le roman de Charles WEBB

musique originale Dave GRUSIN et Paul SIMON

bande originale SIMON & GARFUNKEL

produit par Lawrence TURMAN

un film réalisé par Mike NICHOLS

© 1967 STUDIOCANAL. Tous droits réservés.

CETTE RESTAURATION 4K A ÉTÉ RÉALISÉE À PARTIR DU NÉGATIF 35 MM D'ORIGINE PAR THE CRITERION COLLECTION. L'ÉTALONNAGE A ÉTÉ EFFECTUÉ D'APRÈS UN ÉLÉMENT DE RÉFÉRENCE SUPERVISÉ PAR GROVER CRISP CHEZ SONY PICTURES ET APPROUVÉ PAR LE RÉALISATEUR MIKE NICHOLS. LE MIXAGE 5.1 A ÉTÉ RÉALISÉ À PARTIR DES PISTES MAGNÉTIQUES 35 MM ET DES ENREGISTREMENTS ORIGINAUX DE LA BANDE SON DU FILM CHEZ CHACE AUDIO ET A ÉTÉ VALIDÉ PAR LE RÉALISATEUR.

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com